

Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/XXIV)

N'oubliez pas de remplir
le questionnaire 1432
à télécharger du site
www.lumieres-spirituelles.net

**PÈLERINAGE
DU JEUNE
Sajjâd^(p)**

**LE MONDE
INTERMÉDIAIRE
(Récapitulation)**

**“LA MAUVAISE
OPINION “
de Dieu**

**LA PRIÈRE
FAITE
à temps**

**L'AVENIR DES
CHRÉTIENS du**



Moyen-Orient ?

3 - Éditorial

4 - La Prière

Au moment de se tourner vers l'eau

5 - L'invocation

Pourquoi s'adresser à autre que Lui ?

6 - Le Coran

La sourate an-Nâs (6)

8 - La relation avec l'Imam^(qa)

Dénoncer ceux qui prétendent
le^(qa) représenter

9 - Connaître Dieu

Dieu le Très-Puissant (1)

10 - La Voie de l'Éloquence

L'Islam

11 - Méditer sur une photo

Tourner
le visage
dans Sa
direction



12 - Exp^{ces} Spirituelles des Infaillibles^(p)

Le pèlerinage
du jeune Sajjâd^(p)



13 - Notre réelle Demeure

Le sens du
monde
intermédiaire



14 - Méditer sur l'Actualité

L'avenir des Chrétiens du Moyen-Orient ?

15 - Le Bon Geste

Enlever un mal sur la voie de La Mecque

16 - Des états spirituels

Le pèlerinage de Hamzeh

17 - La Bonne Action

La prière
d'abord

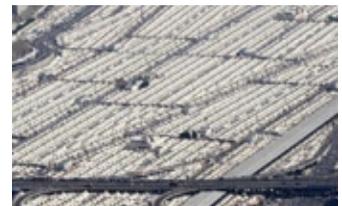


18 - Des exemples : les grands savants

Il avait besoin d'un livre de référence

19 - Les Lieux Saints

Minâ
à côté de
La Mecque (1)



20 - Notre Santé

20-Un exemple de maladie liée aux croyances

21-La santé selon la saison : Novembre

22-L'oignon



23 - Exp^{ces} Spirituelles des autres

Le chaman Shipibo, G. A. Valera

24 - Le Courrier du lecteur

Petits mots des lecteurs

25 - Le Livre du Mois

Le chiisme dans l'Islam de S.Tabâtabâ'i

26 - Sommaire des sommaires

28 - Le Coin Notes

L'invitation au banquet mondial divin

En ce mois béni de Dhû al-Hujjeh, le second mois sacré durant lequel tout combat est interdit, tous nos yeux et nos cœurs sont tournés vers La Mecque qui abrite la « Maison de Dieu ». Il y a ceux qui répondront à l'Appel de Dieu et se rendront de toutes les contrées du monde vers La Mecque. Et il y a ceux qui se joindront à eux par leurs prières et leurs invocations.

Banquet mondial divin, invitation à l'un des grands mystères de l'Islam, le plus grand rassemblement des Musulmans du monde entier, lieu de rapprochement et d'entente cordiale au sein de toute la communauté islamique, loin des divisions de nationalités, d'ethnies ou de

confessions, émigration vers Dieu à la découverte de la véritable Patrie.



Les cœurs sont unis dans l'adoration de Dieu, se purifiant de tous les péchés, de toutes les pollutions matérielles provenant de l'amour pour ce monde et pour soi, et celles immatérielles comme les suggestions, les insinuations, les mauvaises pensées, les querelles, la mauvaise opinion de Dieu et des gens..

Dieu nous dit dans Son noble Livre : **{Accrochez-vous tous ensemble à la « Corde » de Dieu et ne vous divisez pas !}**^(103/3 La Famille de 'Imran) Et le Hajj est une des manifestations de la « Corde » de Dieu à laquelle il faut nous accrocher pour nous protéger, nous purifier, nous rendre infailible, former une nation unique et pour ne pas nous séparer, nous diviser.

Et comme chaque mois, en ce dernier mois de l'année hégirienne, nous vous adressons un questionnaire que nous aimerions qu'il soit renvoyé dument rempli.

Mais il n'y a pas que les Musulmans qui ont les yeux rivés vers La Mecque : également les grandes puissances occidentales incroyantes, qui veulent empêcher l'unité des peuples musulmans, la solidarité entre eux malgré les différences.

Et tout comme les Musulmans se préparent avant d'aller au Hajj, matériellement et spirituellement pour vivifier leur cœur, les ennemis se mobilisent pour empêcher la réalisation de cette entente mondiale et de cette communion spirituelle.

Les Etats-Unis n'ont-ils pas encore mis tout récemment en scène un scénario créé de toutes pièces à l'encontre de l'Iran afin de susciter suspicions, divisions, agressivités entre les millions de pèlerins réunis à La Mecque et les autorités d'accueil, l'Arabie Saoudite ?

Alors aux pèlerins ne pas se laisser détourner de toutes les Faveurs du Hajj par de vaines querelles et de futiles distractions (comme le « shopping ») et de profiter au maximum des Bienfaits et des Miséricordes diffusés lors de cette divine Invitation. C'est le moment de remplir son cœur de piété et d'amour pour Dieu Très-Elevé. Chose grandiose qui a des effets insoupçonnables, confirmés quelques jours plus tard à al-Ghadîr par la fête de la fraternisation, le jour où le Messenger de Dieu^(s) a pris pour frère 'Ali, le Prince des croyants^(p).

Le Hajj est un dispositif étonnant, extraordinaire où des bouleversements grandioses peuvent arriver ! Il est l'Argument à notre rencontre en tant que Nation (« *Umma* ») et le Prince du Hajj est l'Imam al-Hujjah^(qa). Alors bonne fête à tous et à toutes ! ■



B/Des règles de conduite à propos des préliminaires à la prière

Au moment de se tourner vers l'eau pour se purifier

Hadîth tiré du Flambeau de la Loi révélée (*Misbâh ash-Sharî'at*)

Dans ce chapitre, nous allons évoquer un noble hadîth de l'Imam as-Sâdeq^(p) tiré de « *Misbâh ash-Sharî'at* » (Le Flambeau de la Législation) pour qu'arrive de la lumière aux cœurs purs des gens de la foi.

« Si tu veux la purification et [faire] les petites ablutions, alors va vers l'eau comme tu vas vers la Miséricorde de Dieu. Car Dieu a fait de l'eau une clef de Sa Proximité et de Son Entretien Intime, et un signe de l'étendue de Son Service. Comme la Miséricorde divine purifie les péchés des serviteurs, de même l'eau purifie les impuretés apparentes et pas autre chose.

Dieu Très-Elevé dit : **{C'est Lui qui a envoyé les vents comme une annonce précédant Sa Miséricorde et Nous avons fait descendre du ciel de l'eau pure et purifiante.}** (48/25 al-Furqân)

Dieu Très-Elevé dit : **{Nous avons fait de l'eau toute chose vivante, alors ne croient-ils pas ?}** (30/21 Les Prophètes) Ainsi, comme Il a donné vie à toute chose des bienfaits de ce monde par elle [l'eau], Il a, par Sa Miséricorde et Sa Faveur, donné vie aux cœurs par les actes d'obéissance.

Réfléchis sur la limpidité de l'eau, sa douceur, sa pureté, sa bénédiction, son subtile mélange à toute chose, et son utilisation pour purifier les membres que Dieu t'a ordonné de purifier.

Accomplis ses règles de conduite dans Ses Obligations et Ses Lois, car sous chacune d'elles se trouvent beaucoup de bénéfices. Ainsi si tu l'utilises avec respect, les sources de ses bienfaits vont jaillir pour toi de façon proche.

Ensuite, vis la Création de Dieu comme l'eau se mélange aux choses, en faisant parvenir à chaque chose son droit. Et cela ne change pas le sens, si l'on considère la parole du Messager de Dieu^(s) : « Le croyant sincère est semblable à l'eau ».

Fais en sorte que ta pureté avec Dieu Très-Elevé dans l'ensemble de tous les actes d'adoration soit comme la limpidité de l'eau quand Il [Dieu] la fit descendre et la qualifia de pure (« *tahûrann* »).

Purifie ton cœur par la piété et la certitude au moment de la purification de tous les membres par l'eau. » de l'Imam as-Sâdeq^(p) tiré de « *Misbâh ash-Sharî'at* » N°10 p35

Dans ce propos rapporté, il y a des subtilités, des précisions, des indications et des vérités qui font vivre les cœurs des gens de la connaissance et insufflent la vie dans les esprits purs pour les détenteurs de cœur.

En premier lieu, l'Imam as-Sâdeq^(p) compare l'eau à la Miséricorde de Dieu. Même ! Il^(p) dit que l'eau est une des manifestations grandioses de la Miséricorde divine que Dieu a fait descendre dans le monde de la nature, et qu'Il l'a rendue facteur de vie pour les existences. Même ! Les gens de la connaissance emploient le mot « eau » pour parler de la Miséricorde divine étendue descendue du Ciel des « degrés élevés » de la Présence des Noms et des Attributs et avec laquelle la vie est donnée aux terres des désignations des déterminations.

Dans la mesure où la Miséricorde divine se manifeste davantage dans l'eau matérielle (*al-mulkî*) apparente que dans les autres existences en ce monde, Dieu Très-Elevé l'a établie pour la purification des impuretés formelles, a fait d'elle la clef de la porte de Sa Proximité et de Son Entretien intime, le guide vers l'étendue de Son Service qui est une des portes de la Miséricorde intérieure.

Même ! Quand l'eau de la Miséricorde de Dieu Très-Elevé descend et apparaît dans chacun des mondes de l'Existence, et dans chacun des lieux des Témoignages du Mystère et des Visions, elle purifie les péchés des serviteurs/adorateurs de Dieu, selon le monde en question et ce qui convient à ce monde.

(d'après *Al-Adab al-Ma'nawiyah li-s-Salât* de l'Imam al-Khomeiny^(qs) – *Maqâlat 2* – Chap 3 (1))

Comme l'eau de la Miséricorde purifie des péchés, l'eau matérielle (qui est un facteur de vie pour les existences) purifie des impuretés apparentes. Au croyant d'être semblable à elle.

Pourquoi s'adresser à autre que Lui ?

« Mon Dieu, (moi) j'ai une demande à T'adresser,
pour laquelle mes efforts se sont avérés vains
et mon savoir-faire incapable de satisfaire,
que mon âme m'a suggéré de présenter à quelqu'un qui
[lui-même] présente ses demandes à Toi
et qui ne [peut] se dispenser de Toi pour ses demandes
– et cela est une erreur des fautifs, un faux-pas des pécheurs.

J'ai ensuite fait attention à mon insouciance grâce à Tes Rappels ;
je me suis relevé de mon faux-pas grâce à Ta Réussite ;
je suis revenu, tournant le dos à mon erreur, grâce à Ton Guidage
et j'ai dit : « *Gloire à mon Seigneur !*

*Comment celui qui est dans le besoin demande-t-il
à quelqu'un qui est lui-même dans le besoin ?!
Comment quelqu'un qui est démunie
demande-t-il à celui qui n'a rien ?!* »

Alors, je me suis adressé à Toi avec désir,
je T'ai fait parvenir mon espoir, en toute confiance (en Toi).. »

Extrait de l'invocation « Lorsqu'il demandait à Dieu [la satisfaction] de ses besoins » N°13,
de l'Imam as-Sajjâd^(p) in *Sahîfab as-Sajâdiyyah* p71-72 aux Ed. B.A.A

اللَّهُمَّ وَلِيَّ إِلَيْكَ حَاجَةٌ قَدْ قَصَرَ عَنْهَا جُهْدِي، وَتَقَطَّعَتْ دُونَهَا حِيلِي، وَسَوَّلَتْ لِي نَفْسِي رَفَعَهَا إِلَى مَنْ يَرْفَعُ حَوَائِجَهُ
إِلَيْكَ، وَلَا يَسْتَعْنِي فِي طَلِبَاتِهِ عَنكَ، وَهِيَ زَلَّةٌ مِنْ زَلَلِ الْخَاطِئِينَ، وَعَثْرَةٌ مِنْ عَثَرَاتِ الْمَذْنِبِينَ

Allâhumma, wa lî ilayka hâjatunn qad qassara ‘anhâ juhdî wa taqatta‘at dûnahâ hiyalî wa sawwalat lî nafsî
raf‘ahâ ilâ man yarfa‘u hawâ’ijahu ilayka wa lâ yastaghni fî talibâtihi ‘anka, wa hiya zallatunn min zalali
al-khâti‘îna wa ‘athratunn min ‘atharâti-l-mudhhibîna.

ثُمَّ انْتَبَهْتُ بِتَذَكِيرِكَ لِي مِنْ غَفْلَتِي، وَنَهَضْتُ بِتَوْفِيقِكَ مِنْ زَلَّتِي، وَرَجَعْتُ وَنَكَصْتُ بِتَسْدِيدِكَ عَنْ عَثْرَتِي وَقُلْتُ سُبْحَانَ
رَبِّي كَيْفَ يَسْأَلُ مُحْتَاجٌ مُحْتَاجًا وَأَنْتَى يَرْعَبُ مُعْدِمٌ إِلَى مُعْدِمٍ

Thumma-ntabahtu bi-tadhkîrika lî min ghaflatî wa nahadtu bi-tawfiqika min zallatî wa raja‘tu wa nakastu
bi-tasdîdika ‘an ‘athratî wa qultu subhâna rabbî kayfa yas‘alu muhtâjunn muhtâjann wa annâ yarghabu
mu‘dimunn ilâ mu‘diminn

فَقَصَدْتُكَ يَا إِلَهِي بِالرَّغْبَةِ وَأَوْفَدْتُ عَلَيْكَ رَجَائِي بِالثَّقَةِ بِكَ

Fa-qasadtuka yâ ilâhî bi-r-raghbatî wa awfadtu ‘alayka rajâ’î bi-th-thiqatî bika.

La sourate *an-Nâs* (les Gens) XCIX (2)

سورة النَّاسِ

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ، قُلْ أَعُوذُ بِرَبِّ النَّاسِ (١) مَلِكِ النَّاسِ (٢) إِلَهِنَا (٣)

Bi-smi-llâhi ar-Rahmâni ar-Rahîmi, qul : a'ûdhu bi-rabbi-n-nâsi, maliki-n-nâsi, ilâhi-n-nâsi,
**Par [la grâce du] Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux, dis : « Je
 cherche refuge auprès du Seigneur des gens, (1) du Souverain des gens,(2) de la Divinité des
 gens,(3)**

مِنْ شَرِّ الْوَسْوَاسِ الْخَنَّاسِ (٤)

min sharri-l-wawâsi-l-khannâsi
contre le mal de celui qui suggère, le furtif, (4)

Reprenons.. (en nous aidant de l'interprétation de cette sourate de Sayyed TabâTabâ'i dans « *al-Mîzan* », et de celles de sheikh Makârem Shîrâzî dans *al-Imthâl*, de sayyed Ja'far al-Murtaḍâ, dans son *Tafsîr sourate an-Nâs*, et sayyed Hassan al-Mustafawî dans son « *Tahqîq fî kalimât al-Qurân al-karîm* », du commentaire du 39^e Hadith de l'Imam Khomeynî⁽⁹⁸⁾.)

Après avoir vu la nécessité de chercher une protection, une immunité auprès de Dieu en évoquant trois de Ses Attributs, nous devons savoir contre quoi nous devons nous protéger. C'est le sujet du quatrième verset et des suivants. Et nous sommes en train de voir, dans un premier temps, la réalité du mal.

Nous poursuivons cette étude en reprenant un hadith de l'Imam as-Sâdeq^(p) dans lequel Dieu déclare avoir créé le bien et le mal et que l'Imam Khomeynî a commenté dans son livre « *Arba'în Hadîthann* » en reprenant les mêmes idées fondamentales déjà citées mais en les développant d'une autre façon.

« *min sharri* » مِنْ شَرِّ

Il est rapporté de l'Imam as-Sâdeq^(p) :
 « Parmi ce que Dieu a révélé à Moussa^(p) et a fait descendre sur lui^(p) dans la Torah :

« Certes Je suis Moi Dieu –

point de divinité autre que Moi !

J'ai créé la création et J'ai créé le bien

*et Je l'ai fait passer dans/par les mains de ceux
 que J'aime.*

*Alors bienheureux celui dans/par les mains
 duquel Je l'ai fait passer !*

Je suis Dieu –

point de divinité autre que Moi !

*J'ai créé la création et J'ai créé le mal
 et Je l'ai fait passer dans/par les mains
 de qui Je veux.*

*Alors malheur à celui dans/par les mains
 duquel Je l'ai fait passer ! » »*

(*al-Kâfî*, vol.1 *Kitâb at-Tawhîd*, *Bâb al-khayr wa-sh-shar* p204 H1)

**LES MOTS, LE « BIEN » ET LE « MAL »,
 SIGNIFIENT LA PERFECTION
 ET LE MANQUE**

Les mots, le « bien » et le « mal », selon le contexte de leur utilisation, signifient la perfection et le manque dans la substance (ou essence ou attributs) et dans l'existence et ses perfections.

Tout ce qui est bien en soi (en fonction de son essence) revient à la réalité de l'existence ; et s'il est attribué à autre que l'existence, cela est en vue de l'existence.

De même le mal en soi est absence d'existence ou absence de perfection de l'existence. Son attribution à autre que cela, comme à des existences nuisibles, des animaux nocifs, est une application par « accident » [terme philosophique pour indiquer ce qui n'est pas en soi, absolu, nécessaire], de façon symbolique, pas en soi et en vérité.

La philosophie transcendantale [de Molla Sadra] a clairement prouvé que l'organisation du monde est dans le plus sublime niveau de perfection et de bien, au plus haut degré du Bien et de la Beauté. (...)

Al'opposé de la réalité de l'existence, sont le néant ou la quiddité qui en soi ne sont rien, le faux pur, une convention pure. Ils n'ont d'affirmation que s'ils sont illuminés de la lumière de l'existence. Quand l'Existence projette son ombre sur leurs têtes et passe la main de sa Miséricorde étendue sur leurs faces, ils ont une apparition, des particularités et des effets. (...)

Ainsi, l'ensemble des **perfections** sont le résultat de la Beauté du Beau absolu, la manifestation de la sainte Lumière pour la Perfection absolue. Elles proviennent et reviennent à l'Existence. (voir *al-Asfar al-Arba'at* de Sadr Muta'lahine vol.1 *Bahath Asālah al-Ujūd*)

Ce qui émane de la sainte Essence [Dieu] est la source de l'existence sans être limitée par les limites du néant ou de la quiddité parce que le néant ou la quiddité n'émanent de rien. (...)

L'ENSEMBLE DES MAUX PROVIENNENT DE LA PRÉSENCE DE MANQUES DANS LE MONDE MATÉRIEL

Aussi l'ensemble des **maux** et des destructions ou catastrophes (comme la mort précoce, les maladies, les bêtes nuisibles, les calamités, les souffrances..) présents dans ce monde matériel de la nature, dans ce gouffre étroit, obscur, proviennent-ils de l'antagonisme, de la collision qui arrivent entre les existants.

Cet antagonisme n'est pas le résultat de l'aspect existentiel des existants, mais survient du fait de la **présence de manques en ce monde** et de l'étroitesse de l'emplacement des existants, et revient aux limitations et aux manques, extérieurs au cadre de la lumière de l'apposition (*al-ja'l*), qui sont en réalité sans apposition (*al-ja'l*).

L'Existence est la Vérité. Elle est toute chose.

Elle est exempte de tout mal, de tout défaut, de tout manque.

Les manques, les maux, les choses nuisibles reviennent au côté du manque et de la nuisance qui – même s'ils ne sont pas établis/apposés en soi – sont établis/apposés par « accident ».

En résumé, ce qui est créé et « apposé » (*ja'l*) en soi par l'Essence de Dieu (qu'Il soit Glorifié) est le Bien et la Perfection. Et si les maux, les nuisances et autres pénètrent dans le Décret divin, c'est par « suite » (*taba'*) et « entraînement ».

Le verset {**Ce qui t'arrive en bien [vient] de Dieu et ce qui t'arrive en mal [vient] de toi-même.**}^(79/4 Les Femmes) indique le premier niveau : l'Existence est l'origine de tout Bien et de la Perfection

Et le verset {**Tout [vient] de Dieu.**}^(78/4 Les Femmes) indique le second niveau, établi en soi et les maux et les manques établis par accident.

(tiré du 39^e hadith commenté par l'imam Khomeyni, 40 *hadithann* pp712-717)

De là on peut comprendre :

-que le mal disparaît en évoquant des Noms de Dieu, en présence du Vrai, de l'Existence, de Dieu ;

-que la présence du « mal » de celui qui suggère est **un mal relatif qui révèle certes un manque** au niveau de ceux qui le font, mais aussi au niveau de ceux qui se laissent influencés par ces « suggestions ».

-que si l'individu suit les recommandations divines, ce mal peut déclencher en lui une prise de conscience de ses faiblesses et de la nécessité d'y remédier par l'éducation et la purification de son âme intérieure et par le retour à Dieu.

L'Objectif divin se sera réalisé : le retour à Dieu avec conscience, volonté et libre-choix.

**Dénoncer ceux
qui prétendent
représenter
l'Imam^(qa)**



Peu de temps avant de mourir, le dernier ambassadeur de l'Imam al-Mahdi^(qa), 'Alî fils de Mohammed as-Sumarî, reçut les demandes suivantes de l'Imam al-Mahdi^(qa) :

« Par la Grâce du Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux. Ô 'Alî fils de Mohammed as-Sumarî, que Dieu rende grandiose la récompense de tes frères à ton sujet, car tu vas mourir d'ici six jours.

Alors, rassemble ton ordre et ne recommande personne qui prendrait ta place après ta mort, car est arrivé le moment de la seconde occultation. Il n'y aura d'apparition qu'après l'Autorisation de Dieu Tout-Puissant.

Et elle n'aura lieu qu'après une longue durée, le durcissement du cœur et après que la terre fut remplie d'injustice.

Vont venir de parmi mes compagnons des gens qui vont prétendre la vision [me voir, m'assister]. Celui qui prétend me voir avant la sortie d'as-Sufyânî et le cri est un menteur, un fabulateur.

Il n'y a de force et de puissance qu'en Dieu le Très-Elevé, le Très-Grandiose. »

(de l'Imam al-Hujjah^(qa), *Kamâl ad-Dîn*, vol.2 p516 H44)

Après la mort du dernier des quatre ambassadeurs, l'Imam al-Mahdi^(qa) n'a plus d'ambassadeur particulier, attiré, nommé, qui le voit physiquement, mandaté pour le^(qa) représenter auprès des gens. Celui qui prétend l'être est obligatoirement un menteur, et non pas une personne qui aurait un rang élevé auprès de Dieu.

Dieu Le Très-Puissant (1)

Abû Ja'far (l'Imam al-Bâqer^(p)) dit :

« Dieu ne se décrit pas.

Et comment serait-Il décrit alors qu'Il dit dans Son Livre :

{Ils n'ont pas mesuré Dieu à Sa juste Mesure.} ? (91/6 Les Troupeaux)

Alors, Il n'est pas décrit d'une mesure

qu'Il n'est plus Grandiose que [cette mesure] ! »

Bihâr al-Anwâr, vol.4 Bâb 4 p142 H8 citant at-Tawhid de sh. Sadûq p127/8 H6

L'Imam Ja'far fils de Mohammed as-Sâdeq^(p) dit :

« Celui qui compare Dieu à Sa création est un associationniste
et celui qui nie Sa Puissance est un incroyant. »

Bihâr al-Anwâr, vol.4 p192-193 citant at-Tawhid de Sheikh Sadûq

Un athée dit à Abû 'Abdallah (l'Imam as-Sâdeq^(p)) : « Si c'(l'ordre) est comme tu dis, qu'est-ce qui L'[Dieu] empêche d'apparaître à Ses créatures pour les appeler à Son adoration afin que personne ne soit en désaccord ? Pourquoi S'est-Il voilé d'elles et leur a-t-Il envoyé des Messagers ? »

L'Imam^(p) répondit :

« Malheur à toi ! Et comment S'est voilé à toi

Celui dont tu vois la Puissance en toi ?!

Il t'a créé alors que tu n'étais pas ;

Il t'a fait grandir après ta petitesse ;

Il t'a renforcé après ta faiblesse ;

Il t'a affaibli après ta force ;

Il t'a rendu malade après ta santé ;

Il t'a soigné après ta maladie ;

Il t'a donné espoir après ton désespoir ;

Il t'a fait désespérer après ton espoir ;

Il t'a fait venir à l'esprit ce qui n'était pas dans ton imagination

et Il a fait disparaître tes convictions de ton entendement.»

Bihâr al-Anwâr, vol.3 Bâb3 p42 H18 citant at-Tawhid de Sh. Saddûq p127 H4

L'Islam

**Louange à Dieu qui a établi clairement l'Islam,
qui en a alors facilité les voies droites pour celui qui y arrive,
a rendu puissants les piliers à l'encontre de celui qu'il a vaincu !
Il l'a alors rendu une sécurité pour celui qui s'y est accroché,
un salut pour celui qui y est entré,
et une preuve évidente pour celui qui parle par lui.**

du Prince des croyants^(p) in *Nahjah al-Balāgha*, Sermon n°106 (ou n°105)

الْحَمْدُ لِلَّهِ الَّذِي شَرَعَ الْإِسْلَامَ فَسَهَّلَ شَرَائِعَهُ لِمَنْ وَرَدَهُ، وَأَعَزَّ أَرْكَانَهُ عَلَى مَنْ غَالَبَهُ،

Al-ḥamdu-li-llāhi al-ladhī shara‘a al-islāma fa-sahhala sharā‘i‘ahu li-man waradahu, wa a‘azza arkānahu ‘alā man ghālabahu,

Louange à Dieu qui a établi l'Islam, qui a alors facilité ses voies droites pour celui qui y arrive et a rendu puissants ses piliers à l'encontre de celui qu'il a vaincu.

<i>al-ḥamdu</i> : la louange véritable (qui ne revient qu'à Dieu)	الْحَمْدُ	<i>warada</i> : dernière approche avant d'entrer, arriver à	وَرَدَ
<i>shara‘a</i> : tracer un chemin clair, matériellement ou moralement (d'où établir une loi, un code)	شَرَعَ	<i>a‘azza</i> : 4 ^e forme dérivée du verbe « ‘azza » (être puissant, supérieur, glorieux) = rendre puissant, fort, glorieux	أَعَزَّ
<i>sahhala</i> : 2 ^e forme dérivée du verbe « <i>sahala</i> » (faciliter) = aplanir, rendre facile, faciliter	سَهَّلَ	<i>arkāna-hu</i> : pluriel de « <i>rukunn</i> » du verbe « <i>rakana</i> » (s'incliner pour s'appuyer sur qqch) + le pronom suffixe « <i>hu</i> » = ses côtés les plus solides, ses appuis, soutiens, colonnes, piliers	أَرْكَانَهُ
<i>sharā‘i‘a-hu</i> : pluriel de « <i>sharī‘at</i> » + le pronom suffixe « <i>hu</i> » renvoyant à l'islam = ses lignes droites, chemins percés droits et frayés	شَرَائِعَهُ	<i>ghālaba</i> : 3 ^e f. dérivée du v. « <i>ghalaba</i> » (vaincre, l'emporter sur) = a vaincu	غَالَبَ

فَجَعَلَهُ أَمْنًا لِمَنْ عَلِقَهُ، وَسِلْمًا لِمَنْ دَخَلَهُ، وَبُرْهَانًا لِمَنْ تَكَلَّمَ بِهِ،

Fa-ja‘alahu amnann li-man ‘aliqahu wa silmann li-man dakhalahu, wa burhānann li-man takallama bihi
Il l'a alors rendu une sécurité pour celui qui s'y est accroché, une paix pour celui qui y est entré et une preuve évidente pour celui qui parle par lui.

<i>amnann</i> : nom du verbe « <i>amina</i> » (être en sûreté, en confiance) = sécurité, sûreté	أَمْنًا	<i>dakhala-hu</i> : entrer, pénétrer à et « <i>hu</i> » pronom suffixe 3 ^e p.m.s. renvoyant à l'Islam	دَخَلَهُ
<i>‘aliqa-hu</i> : s'accrocher à et « <i>hu</i> » pronom suffixe 3 ^e p.m.s. renvoyant à l'Islam	عَلِقَهُ	<i>burhānann</i> : nom du verbe « <i>barhana</i> » (démontrer, prouver, appuyer par des arguments) = un ordre, une preuve, un argument irréfutable, sans doute ni ombre	بُرْهَانًا
<i>silmann</i> : nom du verbe « <i>salama</i> » (être en profond accord entre l'apparence et à l'intérieur, en paix) = paix, calme, placidité, sérénité	سِلْمًا	<i>takallama bi-hi</i> : 5 ^e forme dérivée de « <i>kalimat</i> » (mot, parole) = parler, dire de/par lui	تَكَلَّمَ بِهِ
<i>li-man</i> : « <i>li</i> » suivi du pronom relatif « <i>man</i> » = pour qui	لِمَنْ		

L'Islam est facile d'accès et d'application, solide, fondé sur des arguments clairs, irréfutables, authentiques. Il est paix en ce monde et sécurité contre les châtements dans l'Au-delà.



La Place at-Tahrîr (en Egypte) le 4 février 2011

{ Et d'où que tu sortes, tourne ton visage vers la Mosquée Sacrée. Et où que vous soyez, tournez-y vos visages, afin que les gens n'aient pas d'argument à votre rencontre, sauf ceux d'entre eux qui sont injustes – ne les craignez pas mais craignez-Moi – et pour que Je parachève Mon bienfait à votre égard, et que vous soyez bien guidés ! }

(150/2 La Vache)

Le pèlerinage du jeune Sajjâd^(p)

Cette année-là, Ibrahim ben Ad'ham, un habitant de Koufa, décida d'aller au Hajj et rejoignit une caravane.

Pendant la traversée du désert, la caravane fit une halte. Il en profita pour satisfaire ses besoins et il s'éloigna un peu de la caravane. C'est alors qu'il vit un garçon qui marchait seul dans le désert. Il raconte :

« Je me dis : « *Le désert et un garçon qui marche seul !* » Je m'approchai de lui et le saluai. Il me rendit mon salut.

Je lui demandai : « *Pour où ?* »

Il me répondit : « *Je veux la Maison de mon Seigneur !*

-*Mon bien-aimé ! Tu es encore jeune ! Tu n'as pas l'âge ! Ce n'est pas obligatoire pour toi !*

-*Ô vieil homme ! N'as-tu pas vu des gens plus jeunes que moi mourir ?*

-*Où sont tes bagages et ta monture ?*

-*Ma piété constitue mes bagages, mes jambes sont ma monture et mon Maître est mon objectif. »*

Et la discussion continua entre les deux.

-« *Je ne vois pas de nourriture avec toi, lui fis-je remarquer.*

-*Ô vieil-homme, est-il bon d'apporter de chez toi de la nourriture alors que tu es invité chez une [honorable] personne ?*

-*Non !*

-*Celui qui m'a invité à Sa Maison, c'est Lui qui va me nourrir et me désaltérer.*

-*Grimpe [sur ma monture] pour que tu puisses atteindre [le Hajj].*

-*Je dois agir et Lui doit me le faire atteindre. N'as-tu pas entendu cette parole de Dieu : {Oui, Nous dirigerons sur Nos Chemins ceux qui auront combattu pour Nous. Dieu est avec ceux qui font le bien.} ? »^(69/XXIX)*



Alors que nous discussions, un beau jeune homme au joli visage arriva, qui portait de beaux vêtements blancs. Il prit le garçon dans les bras et le salua. Je me tournai vers lui et lui dis : « *Je te demande par Celui qui t'a bien créé, qui est ce garçon ?* »

Il me répondit : « *Tu ne le connais pas? Mais c'est 'Alî, fils de Hussein, fils de 'Alî, fils d'Abû Tâleb. »*

Le jeune homme s'en alla et je me tournai vers le garçon et lui dis : « *Je te demande au nom de tes pères, qui est ce jeune homme ?* »

Il me répondit : « *Tu ne le connais pas? C'est mon frère al-Khodr^{(p)(1)}. Il vient à nous tous les jours et nous salue. »*

Je lui dis, me faisant du souci pour lui : « *Je te demande au nom de tes pères, dis-moi comment tu envoisages le voyage sans provision ?* »

Il^(p) répondit : « *Au contraire ! J'assure les provisions et mes provisions sont de quatre sortes. »*

-« *Quelles sont-elles ?* »

-« *Je vois que le monde ici-bas tout entier est entre les Mains de Dieu, que toutes les créatures (les serviteurs de Dieu, Ses esclaves) sont à Sa Charge, que les causes et les ressources sont entre Ses mains et que le Décret de Dieu [doit être] appliqué sur toute la terre de Dieu. »* »



(1) Al-Khidr^(p), homme sain ou prophète que Dieu a occulté comme l'Imam al-Mahdi^(p)

Rapporté par Ibrahim ben Ad'ham in *Bihâr*, vol46, p71 H.52, *Muntabâ al Amâl*, vol 2 pp44/5

Par la [grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux
 {Certes, nous sommes à Dieu et c’est vers Lui que nous retournons.}

Le sens d’ *al-Barzakh* (le monde intermédiaire) (récapitulation)

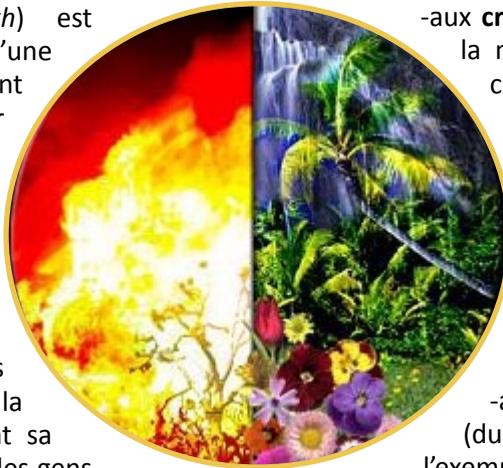
Ainsi, on peut dire, à partir du Livre sacré et des hadîths du Prophète [et des Infaillibles^(p)] « qu’entre la mort et la Résurrection générale, l’homme jouit d’une vie limitée et temporaire, qui constitue un état intermédiaire (*Barzakh*) et un lien entre la vie de ce monde et la vie éternelle. »

-« La condition de l’homme dans la vie de l’état intermédiaire (*al-barzakh*) est très semblable à la condition d’une personne ayant été appelée devant une institution judiciaire pour répondre des actes qu’elle a commis. Elle est interrogée jusqu’à ce que son dossier soit complet. Ensuite, elle attend que le jugement final et décisif soit proclamé. »

-L’âme/esprit de « l’homme, dans l’état intermédiaire, possède la même forme qu’il avait pendant sa vie dans ce monde » qui fait que les gens se reconnaissent. En même temps, elle [l’âme/esprit] prend une forme « *mithâliyyah* » avec des images différentes selon sa réalité.

-Si le mort est « un homme de vertu », il vit dans le bonheur et la bonté, à proximité de ceux qui sont purs et proches de la Présence divine. S’il s’agit d’un homme mauvais, il vit dans l’affliction et la souffrance et en compagnie des forces démoniaques et des « guides qui mènent à l’égarement ».

(D’après *Le shiisme dans l’Islam*, Sayyed Tabâtâbâ’î
 Ed. Ansariyan, trad. Mohsen Khaliji, (pp130-131))



Dieu dans le noble Coran a promis :

-aux **croissants** une vie heureuse après la mort, à l’exemple de ceux qui croient et font de bonnes actions : **{Quant à ceux qui croient et accomplissent de bonnes actions, Nous les installerons certes à l’étage (*ghurafann*) dans le Paradis sous lequel coulent des fleuves, pour y demeurer éternellement.}**

(58/29 L’Araignée)

-aux **incroyants** le feu de l’Enfer (du monde intermédiaire) à l’exemple de Pharaon : **{Le feu auquel ils sont exposés matin et soir ; et le Jour où se dressera l’Heure..}** (46/40 Celui qui pardonne) (La suite du verset montre bien qu’il s’agit de l’Enfer dans le *Barzakh*, le monde intermédiaire).

L’Imam aṣ-Ṣâdeq^(p) disait à propos de ce moment passé dans la tombe : « *La tombe est ou bien un des jardins du Paradis ou bien une des fosses de l’Enfer.* » (*al-Kâfi*, vol.3 p242)

Pourquoi l’Enfer et les tourments au «*Barzakh*» avant le Jour du Jugement ?

Nous avons vu précédemment que les épreuves durant notre vie sur terre avaient pour objectif de nous réveiller de notre insouciance, qu’elles étaient des Prévenances divines pour nous empêcher de mériter l’Enfer éternel. Si tous ces appels, ces avertissements, ces épreuves n’ont pas eu d’effet sur l’individu, alors que va-t-il devenir ? Il n’y a plus alors d’autres possibilités **que le réveil par le feu.**

L’individu ne peut plus être réformé que par le feu, comme le minerai qui ne peut se transformer en métal pur que par le feu.

Le verset **{Ils y demeureront de longs temps}** (23/78 La Nouvelle) concerne, selon les propos d’Abû Ja’far (l’Imam al-Bâqer^(p)), « *ceux qui sortiront du Feu [de l’Enfer].* » C’est-à-dire il s’applique à nous, à toi et à moi. Combien de temps dure chaque « long temps » (*hiqbat*) ? Dieu seul le sait, peut-être des milliers d’années...

L’important est que nous agissions de sorte que nous n’atteignons pas le stade où [ces] « longs temps » ne seront pas suffisants pour nous débarrasser de nos péchés et nous réveiller aux Vérités, où nous ferons partie de ceux qui ne mériteront jamais le Paradis, mais l’Enfer pour toujours, de ceux qui mériteront l’expulsion de la Miséricorde de Dieu et la privation de Son Pardon et de Sa Miséricorde.

(d’après *Le Jihâd le plus grand* de l’Imam Khomeyni^(q) p57-59, Ed.B.A.A.)

Face aux menaces, quelle alternative..

Durant le mois d'octobre 2011, le nouveau patriarche libanais de l'Eglise **maronite**, la principale église du rite oriental attachée à Rome, Mgr Bechara Raï, visita toutes les provinces libanaises toutes confessions confondues (chrétiennes, druzes et musulmanes), prônant le dialogue, l'entente et l'amour interconfessionnels, appelant les Chrétiens et les Musulmans du Moyen-Orient « à construire ensemble un avenir de convivialité et de collaboration ». Partout il fut chaleureusement accueilli. Du jamais vu !

Durant ces déplacements, il alla même jusqu'à :

- justifier la présence de la résistance islamique tant qu'il y a occupation du territoire libanais par l'entité sioniste et que n'aura pas été réalisé « le retour des Palestiniens à leurs foyers » ;
- s'engager à être « l'écho de l'imam Moussa Sadr » (l'imam « disparu » en Libye en 1978) ;
- mettre en garde contre une intervention occidentale en Syrie, émettant ses craintes d'un changement de régime : « Si la situation empire en Syrie et qu'un régime plus dur que le régime actuel émerge, tel que le régime des Frères musulmans, les chrétiens dans ce pays paieront le prix, par des tueries ou l'exode. L'exemple de l'Irak est devant nous. » ;
- clamer son refus du morcellement de la région arabe en entités confessionnelles (qui desservirait les Chrétiens et servirait uniquement les intérêts d'Israël) et par conséquent la reconnaissance par la communauté internationale de l'entité sioniste en tant qu'État juif, ce qui ne fera que renforcer les extrémismes et porter un coup fatal à la coexistence islamo-chrétienne qui reste l'esprit et la justification de l'existence du Liban.

Discours nouveau en totale rupture avec celui sectaire et fanatique de son prédécesseur Mgr Nasrallah Sfeir qui affichait ouvertement son alliance avec les « Forces Libanaises », l'entité sioniste et l'Occident.

Et ces positions du nouveau patriarche maronite, répétées maintes fois au Liban, en France (lors de sa visite officielle entre les 3 et 11 septembre) et aux Etats-Unis (lors de sa visite en octobre), ne sont pas un avis personnel, une réaction ponctuelle ou une attitude impulsive mais reflètent le repositionnement du Vatican après la tenue du synode spécial pour le Proche-Orient en octobre 2010, insistant sur la priorité du maintien de la présence physique des Chrétiens au Moyen Orient.

Mais pourquoi un tel discours d'entente inter-communautaire irrita-t-il le président français Sarkozy, lors de leur entrevue à Paris le 5 septembre 2011, au point de téléphoner au président américain Obama pour qu'il ne le reçoive pas ? Pourquoi celui qui aime se présenter comme le



défenseur des minorités chrétiennes au Moyen Orient ne s'est-il pas réjoui de cette ouverture au dialogue interreligieux ? Que s'était-il passé lors de cet entretien pour que le patriarche sorte de sa réserve et affiche de telles positions ?

C'est que durant cet entretien houleux, M. Sarkozy avait annoncé au Patriarche le projet occidental [américano-sioniste] d'engager une offensive militaire contre la Syrie en novembre 2011, après avoir obtenu le feu vert du Conseil de Sécurité de l'ONU, afin de favoriser la prise du pouvoir par les Frères Musulmans, nouveau cheval de bataille des Etats-Unis contre la minorité alawite représentée par la famille Al-Assad.

(Ce projet sera stoppé par le veto que la Russie et la Chine, membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU, opposeront au projet de résolution occidental menaçant le régime syrien de « mesures ciblées », le 4 octobre 2011.)

Le Patriarche Raï reprocha alors au président français de « participer à un plan de déstabilisation de la Syrie dont les Chrétiens d'Orient seront les premiers à faire les frais. »

Et Sarkozy de répliquer, tenant une feuille entre les mains : « Puisque le nombre des Chrétiens au Liban est d'un million trois cents mille et en Syrie d'un million et demi, pourquoi ne viennent-ils pas vivre en Europe, en sachant que déjà plus de deux millions de chrétiens irakiens ont été accueillis en Europe ? »*



Les Chrétiens du Moyen Orient sont-ils en train de se rendre compte qu'ils sont devenus les « **laissés-pour-compte** » de la nouvelle politique américano-sioniste dans la région ?

.. pour les Chrétiens au Moyen-Orient ?

✦ 70 % des Chrétiens irakiens ont quitté l'Irak depuis l'invasion américaine en mars 2003. Ils ne seraient plus que deux-cents cinquante ou quatre cents cinquante mille selon les sources).

✦ 80 % des Chrétiens palestiniens vivent en dehors de la Palestine

Occupée, suite à la politique sioniste de discrimination, d'occupation, d'expansion des colonies sionistes, de construction du mur, de répression, d'agressions, d'expulsion, d'expropriation, de 'grignotage' des quartiers chrétiens (et arméniens) et de corruption de leurs prélats pour s'approprier des biens des Eglises à Jérusalem..

✦ Les Chrétiens égyptiens représentent environ 10% de la population totale avec plus de 6M5 de coptes. Jusqu'à quand ?

Pour faire face à l'émergence de ces forces révolutionnaires hostiles à la domination occidentale sur le Moyen Orient (la République Islamique d'Iran en tête), les puissances occidentales cherchent-elles à promouvoir un « *islam politique dit modéré* », appuyé en sous-mains par des « fanatiques » ou « extrémistes » qui attiseraient les divisions interconfessionnelles

- entre chrétiens et musulmans d'un côté (leur permettant de rallier à elles l'opinion publique occidentale)
- et entre musulmans sunnites et shiites de l'autre, les mettant face à face pour affaiblir les deux parties et protéger Israël ?

Dans ce cadre, les puissances occidentales ne sont-elles pas en train d'utiliser les Chrétiens comme **boucs émissaires** pour déstabiliser et diviser la région, leur réservant en final l'exode, le départ de cette région ancestrale vers l'Occident ?

Les attentats et les agressions contre les Chrétiens d'Irak et les Coptes d'Egypte ne sont-ils pas à inscrire dans cette même perspective de déstabilisation et de division de ces pays ?

Le même président Sarkozy avait déclaré le 7 janvier dernier, après un attentat devant une église en Egypte : « *Cela ressemble de plus en plus (...) à un plan particulièrement pervers d'épuration au Moyen Orient, d'épuration religieuse.* » Il disait juste.

Mais il s'était bien gardé de mentionner les véritables auteurs et les bénéficiaires de ce plan « pervers ». Certainement pas ces quelques extrémistes islamistes égarés, pointés du doigt (qu'ils soient salafistes, de la Qaïda ou des Frères Musulmans), utilisés et stipendiés par les monarchies pétrolières (Arabie Saoudite et Qatar) et les grandes puissances pour attiser les braises du sectarisme et du fanatisme.

Les Chrétiens du Moyen-Orient ont-ils réalisé que leur survie dans la région est liée au maintien de bonnes relations avec leurs voisins ?

Le Liban est un exemple dans sa lutte pour reconstruire cette coexistence pacifique qui existait avant entre les 18 différentes communautés religieuses du pays.

A son actif (entre autres) l'absence d'affrontements entre les Musulmans et les Chrétiens dans la bande frontalière après le retrait/débandade des forces d'occupation sionistes du Sud-Liban en mai 2000, malgré les mises en garde menaçantes de l'entité sioniste et des puissances occidentales.

Et le patriarche Raï a pu le constater de ses propres yeux avec l'accueil chaleureux que lui réservèrent les habitants du sud, toutes confessions confondues.

Parmi les résolutions prises par le Vatican lors du synode spécial pour le Proche-Orient du 10-24 octobre 2011



- l'affirmation du « caractère arabe des Chrétiens dans la région » et de leur enracinement local ;
- la considération que le conflit israélo-palestinien constitue le « principal foyer » d'instabilité dans la région, et l'affirmation de leur soutien à la cause palestinienne ;
- le refus du « remodelage [américano-sioniste] du Moyen Orient élargi » où les Chrétiens seront la principale victime.

*(Selon le quotidien libanais *ad-Diâr* du 23/9/11)

LE BON GESTE

Enlever ce qui peut faire du mal sur le chemin de La Mecque pour recevoir un bienfait et se préserver ainsi du Châtiment divin

Il est rapporté de l'Imam as-Sâdeq^(p) : « *A celui qui a écarté du chemin de La Mecque une nuisance, Dieu a inscrit un Bienfait et à celui à qui Il a inscrit un Bienfait, Il ne fait pas subir Son Châtiment.* » (*Wasâ'il ash-shâ'at*, vol.13 p292 N°17776)



Le pèlerinage de Hamzeh

Les bombardements israéliens battaient leur plein au sud du Liban et Hamzeh avait répondu à l'appel de mobilisation générale de la résistance pour défendre sa patrie. Dans quelques temps, son avion devait décoller pour s'envoler vers la Maison bénie de Dieu à La Mecque. On était au mois de Dhû al-Qa'adah et Hamzeh comptait les jours avant son départ.

La mobilisation générale ne l'avait pas trop inquiété car il savait que ces bombardements intensifs n'allaient pas durer : quelques jours tout au plus puis tout reviendrait calme. Au contraire, il était heureux de réaliser ces deux choses grandioses : le jihad (le combat dans la voie de Dieu) et le pèlerinage. La rencontre avec Dieu n'en serait que plus intense !

Mais les combats s'amplifièrent et les nouvelles laissèrent entrevoir un prolongement. Les événements prirent une autre tournure cette fois-ci. Les jours passèrent et avec eux l'espoir de pouvoir aller au Hajj. Au fur et à mesure que s'approchait le rendez-vous de l'avion puis celui de l'Invitation divine, la conviction s'amenuisait. Quand arriva le huit Dhû al-Hujjah, il comprit que son Hajj était repoussé à une date non précisée.

Les combats faisaient rage et il ne lui était pas possible de se retirer du champ de bataille. Il n'avait plus devant lui que son devoir à accomplir. C'était le meilleur acte d'adoration qu'il pouvait offrir à Dieu.

Après un tour de garde durant lequel il avait veillé sur ses compagnons et surveillé les activités ennemies, il s'était assoupi. Il se vit en rêve au Hajj, en train de tourner autour de la sainte Ka'ba. Tous le

regardaient avec étonnement comme s'il y avait quelque chose de bizarre. En effet, il était en train de faire son « *tawâf* » (les sept tours rituels) en tenue militaire, avec les vêtements qu'il portait alors. Mais lui n'était pas du tout surpris. Au contraire, tout à fait à l'aise, dans un état d'esprit quasi-surnaturel, il termina son « *tawâf* », pria les deux *raka'ts* derrière la Station Ibrahim.

Puis, il se dirigea vers la prière de groupe qui devait alors avoir lieu. L'imam de la prière n'était autre que le Détenteur de l'Époque et du Temps, l'Imam al-Mahdî^(qa) en personne. Il le sut. Il ne trouva pas de place au premier rang, derrière lui^(qa) et se prépara à prier au huitième rang. Quand, soudain, le Détenteur de l'Ordre^(qa) se tourna vers lui et lui dit de venir au premier rang. Il s'excusa tout désolé qu'il était et lui^(qa) dit qu'il n'avait pas trouvé de place au premier rang. L'Imam^(qa) étendit alors son bras et l'attira à lui^(qa) au premier rang. Il était en train d'accomplir la prière juste derrière l'Imam^(qa)... quand..

Quand, on le réveilla, les combats ayant repris de plus belle. Ce n'était plus le moment de dormir ! Parmi la fumée et les éclats des bombes et des obus, il avait encore devant ses yeux la Maison de Dieu et le Détenteur du Temps^(qa) tout lumineux..

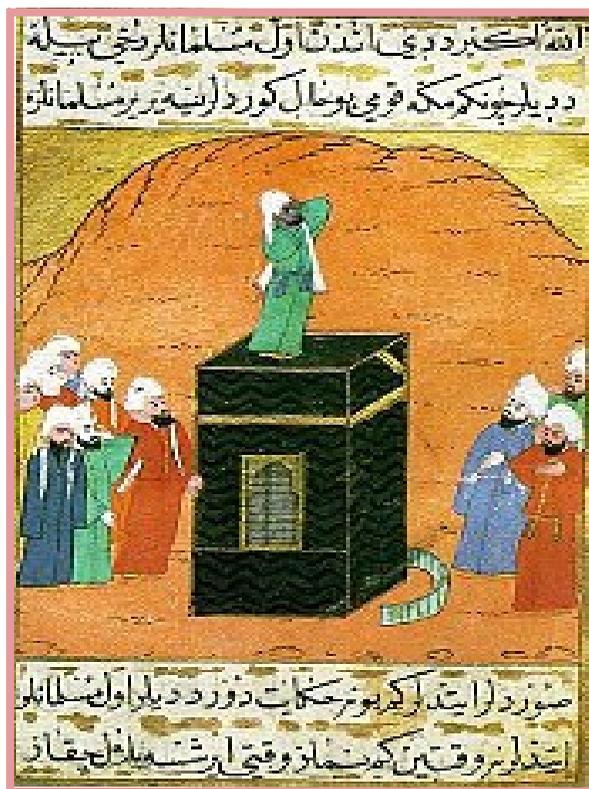
A la fin de la guerre et au retour des pèlerins du Hajj, beaucoup de gens qui le connaissaient affirmèrent qu'ils l'avaient vu au Hajj.. Certains vinrent même lui rendre visite pour le féliciter : « *Hajj Mabrûr wa Sa'î mashkûr* » (Que le Hajj soit accepté et le Sa'î agréé !), refusant de croire qu'il n'avait pas quitté le sud du Liban pendant la période du Hajj.



La prière avant tout !

« Rien ne précédait la prière pour le Messager de Dieu^(s).
Quand arrivait le moment de la prière,
il^(s) ne connaissait personne,
ni ami intime ni proche. »

de l'Imam 'Alī^(p) parlant du Messager de Dieu^(s)
in *Majmū'at warâm*, vol.2 p78



L'Imam as-Sâdeq^(p) dit à Abân :

« Ô Abân, celui qui fait les cinq prières obligatoires et respecte leurs moments, rencontre Dieu le Jour du Jugement en ayant avec lui un engagement qui le fait entrer au Paradis. Quant à celui qui ne les prie pas en leurs moments, alors si Dieu le veut, Il lui pardonnera et s'Il le veut, Il le châtiara. » (*Thawâb al-A'mâl*, p28)

Il avait besoin d'un livre de référence...

Le savant al-Amîni était en train de rédiger son fameux livre « *al-Ghadîr* » et il avait besoin d'un ouvrage de référence « *as-Sirât al-Mustaqîm* » écrit par Zeyn ad-Dîn Abû Mohammed 'Alî fils de Yûnes al-'Amolî al-Bayâdî. « C'était un ouvrage recopié à la main par plusieurs personnes. J'[le savant al-Amîni] appris qu'un exemplaire était présent chez une personne à Najaf.

Je m'y rendis et un soir, au coucher du soleil, je vis cette personne avec un groupe de ses amis sur l'esplanade du sanctuaire du Prince des croyants^(p). Je m'approchai de lui et, après les salutations de politesse, je lui dis que j'avais besoin d'un livre qui se trouvait chez lui. Je lui expliquai pourquoi je voulais regarder ce livre qui rapportait les faveurs et les vertus de l'Imam 'Alî^(p), et recopier ce dont j'avais besoin. Je fus surpris d'entendre ses excuses (de ne pas pouvoir me le prêter).

Je lui demandai la permission de me rendre chez lui tous les jours au moment où il le désirait, en m'asseyant dans le salon des invités pour le consulter, s'il ne pouvait pas me le prêter. J'essayai toujours le même refus. J'insistai en disant que je m'assiérais par terre dans le corridor de sa maison ou même dehors en sa présence s'il craignait pour son livre ou si sa maison était étroite. Il s'excusa à nouveau en disant ce que cela n'était pas possible, me mettant même en garde de le regarder.

J'étais très attristé par son attitude. Je ne savais pas si je devais la considérer comme de l'ignorance, de l'obscurantisme ou du sectarisme alors que l'Imam 'Alî^(p) est lumière qu'il me semblait crucial de faire connaître à tout le monde.

Je le laissai et entrai dans le sanctuaire, laissant couler mes larmes de dépit auprès de la tombe du Prince des croyants^(p). Je fus pris de violents sanglots malgré moi au point que tout mon

corps se mit à trembler. Tout d'un coup il me vint une inspiration au niveau du cœur comme une voix intérieure me disant : « *Va à Karbalâ demain matin.* ». Mes sanglots s'arrêtèrent et je me sentis joyeux et actif. Je revins à la maison et racontai à ma femme ce qu'il venait de m'arriver. Je lui annonçai mon départ pour le lendemain. Elle fut surprise. D'habitude je me rendais à Karbalâ la nuit du vendredi.



Tôt le jour suivant, je me rendis à Karbalâ, au sanctuaire de l'Imam al-Hussein^(p). J'y rencontrai un savant éminent qui me reçut à bras ouverts, me salua avec chaleur. Il me demanda les raisons de ma visite au milieu de la semaine. Puis il me demanda si je pouvais lui rendre un service : « *J'ai hérité de mon père un certain nombre de livres dont je n'ai pas besoin à l'heure actuelle. Si tu pouvais venir à la maison et prendre ceux dont tu as besoin pour le temps que tu veux.* » Je me rendis chez lui et il me présenta ses livres quand je tombai sur le livre que je cherchais *as-Sirât al-Mustaqîm* !!

Alors que je le prenais dans mes mains pour m'assurer que c'était bien lui, des larmes coulèrent en abondance sur mes joues sans que je ne puisse les retenir. Le savant me demanda pourquoi toutes ces larmes. Je lui racontai ce qu'il venait de m'arriver. Il se mit lui aussi à pleurer. J'emportai le livre avec moi et le lui rendis quand je n'en eus plus besoin. »



(de Ayatollah Sayyed Mortadâ Nâjûmî al-Karmânshâhû cité dans *al-Qusâs al-'irfâniyyah* pp267-269)

Minâ à côté de La Mecque (1)

{Quand vous déferlez de 'Arafat, évoquez Dieu à Mash'ar al-haram [al-Muzdalifah] et souvenez-vous de Lui comme Il vous a guidés bien que vous étiez auparavant, en vérité, parmi les égarés. Ensuite, déferlez par/d'où déferlent les gens et demandez pardon à Dieu, car Dieu est Très-Pardonnant, Très-Miséricordieux.}(198-199/2 la Vache)

Quel est le secret de ce déferlement de tous ces pèlerins vêtus de blanc, en état de sacralisation, évoquant Dieu – Dieu, Uniquement Lui, point de divinité autre que Lui – demandant Son Pardon ?

Quel est le secret de cette marée humaine se déversant sur Mina, la nuit et le jour de l'Aïd, pour s'y rassembler durant pratiquement trois jours et y lapider le démon ?

Quel est le secret de cette large vallée aride, entourée de montagnes noires, recouverte, durant le Hajj, de tentes blanches enlacées de routes asphaltées, dont le nom n'est même pas évoqué dans le noble Coran au contraire des autres stations du Hajj ?

Plusieurs interprétations ont été proposées pour expliquer l'origine du mot « *mina* » :

♦ Certains l'ont ramené à la **mort** (« *manâ* » ou « *manann* »), en allusion au sacrifice du Prophète Ibrahim^(p) et à l'égorgement de la bête, donc à sa mort.

♦ D'autres l'ont ramené à épreuve (« *manâ* » ou « *manû* »), mettre, soumettre à l'**épreuve**, en allusion à l'épreuve du Prophète Ibrahim^(p) quand Dieu lui demanda de sacrifier son fils pour Lui.

♦ Enfin d'autres l'ont ramené au **désir**, vœu, (« *munâ* ») et ses formes dérivées « *mannâ* », faire désirer, en allusion à la descente de l'Ange Gabriel auprès du Prophète Ibrahim^(p) au moment du sacrifice de son fils ? Il lui aurait demandé de « *souhaiter quelque chose* ». Alors le Prophète^(p) fit un souhait et il fut exaucé.

Que souhaita-t-il^(p) ?

• Selon certains propos rapportés des Imams^(p), il^(p) aurait souhaité que Dieu remplaçât son fils Ismâ'îl par un bouc, et qu'Il lui ordonnât de l'égorger en sacrifice pour Lui.

D'autres propos rapportés ne précisent pas ce qu'il^(p) souhaita,



permettant plusieurs interprétations.

• Demanda-t-il que son fils Ismâ'îl soit sauver pour assurer la permanence de la Prophétie en cette terre éloignée, sachant que de sa descendance viendrait le plus grand des Prophètes, le Prophète Mohammed^(s) ?

• Souhaita-t-il^(p) que l'Imam Hussein^(p) soit épargné, sachant du savoir des Mystères, le drame qui allait se passer à Karbalâ', qui allait faire pleurer tous les habitants des cieux et faire sortir dans une longue procession de deuil, tous les Anges et tous les Elus de Dieu

(des Messagers aux Prophètes, à leurs Légataires) le Jour de 'Ashûrâ' ?

Quoiqu'il en soit, Minâ est l'endroit où a eu lieu le « sacrifice d'Ibrahim », là où Dieu remplaça son fils Ismâ'îl par un bouc qui sera immolé à sa place et dont il est fait allusion dans le noble Coran (voir les versets 102 à 110 de la sourate 37 Saffât).

Grande épreuve pour le Prophète Ibrahim^(p) qui lui valut l'accès, l'élévation au rang d'« Imam », c'est-à-dire au rang de guide pour la nation des serviteurs de Dieu.

De nos jours, c'est également là où a lieu l'égorgement de millions de moutons sacrifiés au nom de chaque pèlerin (avant d'être distribués aux nécessiteux par la suite), en commémoration de cet évènement.





Les maladies du cœur – Introduction

6 Un exemple de maladie du cœur liée aux convictions

Voici une autre approche des maladies du « cœur » à partir de la Révélation divine qui nécessite une introduction qui comprendra des rappels **théoriques**, des **principes** fondamentaux, des **caractéristiques** et des **exemples** de ces maladies du cœur. Nous avons vu la dernière fois que l'ensemble des maladies du cœur proviennent de l'incroyance. Nous allons voir aujourd'hui un exemple illustrant cela, en sachant que certaines maladies du cœur sont très proches des questions de conviction, de croyance et d'incroyance, et que d'autres en sont loin.

Avant, qu'entendons-nous par le mot « convictions/croyances » (*a'tiqâd*) ? Il ne s'agit pas seulement de conviction pratique ou de « savoir acquis » (*hugûlî*), mais aussi de connaissance et d'orientation vers la Vérité absolue, vers Dieu (qu'Il soit Glorifié et Exalté), vers Ses Noms, Ses Attributs, Sa Présence, qui commence de la connaissance générale universelle jusqu'à l'étape de la « vision » (*shuhûd*), avec, à l'opposé, de l'étape de l'ignorance formelle au déni. Tout cela est lié aux croyances de l'individu.

Prenons un exemple. Dans un propos rapporté du Prince des croyants^(p), il est dit : « *La lâcheté, la cupidité et l'avarice sont différents instincts/dispositions (gharâ'iz) que la mauvaise opinion de Dieu (qu'Il soit Glorifié et Exalté) rassemble.* »

La « **mauvaise opinion** » de Dieu (*sû' azh-zhunn*), selon notre analyse, tourne autour du sujet de la croyance et de l'incroyance. C'est un état, un degré de négation de Dieu. Comme si une personne ne croyait pas que Dieu (qu'Il soit Glorifié) puisse lui donner ceci, ou lui faire atteindre cela. Ou, s'Il lui a donné quelque chose, Il ne la lui donnera peut-être pas une autre fois. C'est une maladie très répandue parmi les gens. Si une personne croyait réellement en son Seigneur, il n'aurait pas une mauvaise opinion de Lui.

Si on se demande pourquoi on a une mauvaise opinion de quelqu'un, sans doute est-ce parce qu'on a vu en lui une faiblesse, un défaut, une déficience ou une ignorance. Mais si on le voit maîtrisant toutes les situations à la perfection, connaissant tout ce qui s'y rattache dans le moindre détail, est-ce que l'on aura une mauvaise opinion de lui ? En le voyant dominer toute la question et pouvoir la réaliser sous l'ensemble de ses aspects, y a-t-il là matière au doute ? Ces « instincts /dispositions (*gharâ'iz*) » cités plus haut sont donc des effets de l'incroyance.

On trouve dans d'autres propos rapportés que l'**avarice** est au nombre des pires maladies, c'est-à-dire on comprend qu'elle est la plus proche de l'incroyance. La première apparition, manifestation

La « mauvaise opinion » de Dieu est un état, un degré de négation de Dieu. L'avarice provient de l'absence de connaissance (de reconnaissance) des Bienfaits de Dieu et de la volonté d'attribuer à Dieu Tout-Puissant un manque.

de l'incroyance, si l'expression est juste, est l'avarice. Bien sûr, elle est liée à la vie quotidienne de l'homme. Mais la nature de la vie de l'être humain sur terre n'est pas en soi la cause de cette maladie. Avant même qu'il n'ouvre les yeux à ce monde, l'homme est l'objet des Bienfaits de Dieu et est placé sous Sa Providence permanente. Egalement, durant son enfance et son adolescence.

Durant toute sa vie, il reçoit des bienfaits innombrables, incalculables. Et après cela, il devient avare ! Combien il y a là du dénigrement, de l'ingratitude ! L'avarice n'est pas une question aussi simple ! Il se peut qu'il arrive quelque chose à l'homme dont il prend leçon et qu'il oublie par la suite. Mais quelqu'un qui bénéficie en permanence de la Providence divine et de Ses Bienfaits absolus, incalculables, innombrables, et qu'il l'oublie et devient ensuite avare !

Alors, d'où provient cette avarice ? Elle vient de l'absence de connaissance (de reconnaissance) de ce Bienfait absolu, et de la volonté d'attribuer à Dieu Tout-Puissant un manque.

C'est pourquoi nous voyons le Prince des croyants dire : « **Celui qui a la certitude de la suite** (*khulf*) [que Dieu va continuer à donner] **est généreux dans ses dons.** » Celui qui sait avec certitude que celui qui donne une première fois peut donner une seconde, une troisième fois.. ne fait pas attention à ce qu'il dépense parce que le Don vient de Dieu (qu'Il soit Glorifié et Exalté) et qu'Il l'apporte de Ses propres Mains ; comme Il l'a apporté des fois et des fois, Il l'apportera encore des fois et des fois.

D'après la 1^{ère} conférence de Sayyed Abbas Noureddine printemps 2006



Ce qu'il est préférable de manger et d'éviter pour conserver sa santé selon les mois solaires de l'année. Nous nous excusons auprès des habitants de l'hémisphère sud pour qui les saisons sont inversées par rapport à l'hémisphère nord, pour qui c'est maintenant la fin du printemps.

L'automne

Le dernier mois de l'automne : *Novembre* (30 jours)

Novembre durant lequel les pluies printanières [pures] s'arrêtent.



Durant ce mois, il est interdit de boire durant la nuit, mais boire une gorgée d'eau chaude tous les matins.

On diminue les bains, les relations sexuelles.

On évite de manger des légumes comme le céleri, la menthe, la roquette.

(de l'Imam ar-Ridâ^(p), *ar-Risâlat adh-Dhahabiyah*, in *Bihar*, vol.59 p314)

Par [la grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux
{ Ô vous les gens, mangez ce qui est licite et bon de ce qu'il y a sur terre ! } (168/II)

L'oignon

L'oignon est cité dans le noble Coran parmi les nourritures terrestres que Bani Israël regrettèrent quand ils se trouvèrent dans le désert après leur départ d'Égypte et qu'ils préférèrent aux nourritures envoyées par Dieu du Paradis :

{ Et [rappelez-vous] quand vous dîtes : « Ô Moïse, nous ne pouvons plus tolérer une seule nourriture. Prie donc ton Seigneur pour qu'Il nous fasse sortir de la terre ce qu'elle fait pousser, de ses légumes, ses concombres, son ail (ou blé), ses lentilles et ses oignons ! » - Il vous répondit : « Voulez-vous échanger le meilleur pour le moins bon ? Descendez donc à n'importe quelle ville ; vous y trouverez certainement ce que vous demandez ! » } (61/2 La Vache)



Le noble Messenger de Dieu^(s) et les Imams^(p) encourageaient à la consommation des oignons :



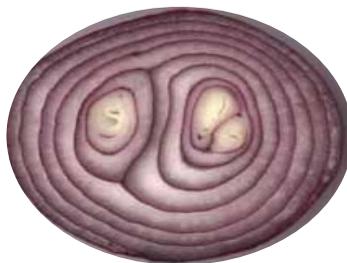
« Il renforce la vue,
purifie les poils/cheveux,
augmente l'eau [le sperme] dans les lombes,
intensifie la marche,
fait partir la fièvre qui est la noirceur du visage,
ainsi que la fatigue » ;
il « renforce le cœur,
chasse la maladie épidémique »
(du Messenger de Dieu^(s), *Bihâr*, vol.63 p252 ; vol.59 p285) ;
« bonifie l'haleine,
renforce la gencive »
ou « fait partir la glaire » ;
« bonifie la bouche,
renforce le dos,
adoucit la peau. »
(de l'Imam as-Sâdeq^(p), *al-Kâfi*, vol.6 p374 ; *Wasâ'il*, vol.25 p212) .



Le Messenger de Dieu n'allait pas dans un autre pays sans manger des oignons de ce pays.

« Si vous entrez dans un pays, mangez des oignons [du pays], cela éloignera de vous les maladies [de ce pays]. »

(du Messenger de Dieu^(s),
al-Kâfi, vol.6 p374)



Un homme se plaignit à l'Imam ar-Ridâ^(p) d'avoir peu d'enfants. Il^(p) lui répondit :
« Demande pardon à Dieu et mange de l'œuf avec de l'oignon. »

(du Messenger de Dieu^(s),
Bihâr, vol.59 p285)

Des études récentes ont montré que, bien que généralement consommé en petites quantités, l'oignon présente de nombreux atouts nutritionnels : il est riche en vitamine C, contient de nombreux minéraux et oligo-éléments (aux propriétés immunitaires et anti-oxydantes), tout en étant faible en calories. Ainsi il est antiseptique, antiviral, anti-inflammatoire, expectorant, diurétique (cru), laxatif (cuit), antirhumatismal, stimulant circulatoire, hypoglycémiant, etc.

Guillermo Arévalo Valera le « chaman Shipibo »

Après une retraite d'un an en forêt, dans l'isolement total, avec une ascèse alimentaire et sexuelle stricte pour purifier ses désirs, ses pensées et ses émotions dans l'objectif d'atteindre une réceptivité totale et pénétrer dans le monde « surnaturel », Guillermo put communiquer avec les « esprits », bons et mauvais, qui lui devinrent visibles. Les animaux et les plantes lui parlaient et il les comprenait. Les plantes botaniques (non hallucinogènes) qu'il avait ingurgitées, délivraient leurs enseignements. Il découvrit leurs secrets, leurs facultés médicinales, curatives. Il retourna alors vivre chez les hommes et commença son labeur d'homme de médecine. C'est ainsi qu'il devint « chamane » à la fin des années 80.

Sa thérapie : des cérémonies (ou rituels chamaniques) de deux à cinq heures au cours desquelles les gens sont regroupés pour la « méditation » dans l'obscurité, avec consommation ou non de l'*ayahuasca* (boisson faite à partir de plantes hallucinogènes), en vue de faciliter la circulation de l'énergie naturelle, de clarifier l'esprit, d'accéder à des états de conscience plus élevés, à une autre vision de la réalité. Elles sont accompagnées de chants improvisés durant ses trances douces afin d'établir le lien avec les esprits, les ancêtres, de débusquer les traumatismes aussi anciens que profondément enfouis et de les soulager.

En fait cet accès au monde des rêves est, pour les Shipibo-Konibo d'Amazonie péruvienne, leur support d'apprentissage de la vie. **C'est à travers les rêves (la « vraie réalité »), que les Shipibo s'enracinent dans leur réalité sociale**, qu'ils acquièrent et renforcent toutes sortes de savoir et de connaissance, qu'ils soient d'ordre technique, artistique ou spirituel. Plus qu'une manifestation insignifiante, le monde du rêve révèle pour eux un gisement de possibilités infinies, un espace psychique réel par lequel le chamane obtient ses pouvoirs. Il s'agit, durant ce « rêve lucide », d'en influencer le contenu et de prendre ainsi le contrôle du psychisme par l'attention, la vigilance et l'imagination qui aide à résoudre de nombreuses situations en inventant le recours adéquat à un besoin particulier. Le rêve lucide a le pouvoir de créer sa réalité à tout instant et avec plus de conscience.

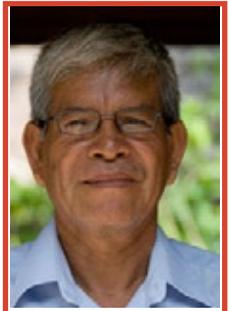
La consommation de ces plantes dites visionnaires (comme l'*ayahuasca*), n'a lieu qu'à des fins curatives en tant qu'elles permet-



tent l'acquisition d'organes « extrasensoriels » et des outils conceptuels. Ce breuvage, selon le chamane, fait basculer la conscience ordinaire du monde macroscopique (humains, plantes, animaux) vers celui de l'infiniment petit, qu'on appellerait dans le monde moderne le monde de la biologie moléculaire et de l'ADN. Grâce à l'*ayahuasca*, la communication se fait directement avec les plantes et animaux sans passer par le langage parlé. **Comme si la réalité est la somme et l'interpénétration des infinités des mondes individuels de chaque créature vivante.**

Et il est attribué à l'esprit de l'*ayahuasca* celui d'une femme, d'une Mère universelle, chaude, aimante et protectrice, d'une guérisseuse et une enseignante dont la sagesse paraît illimitée, qui permet de découvrir le monde des **émotions** (leur signification, leur langage, leur « logique » propre) et celui des **images** (le langage visuel du cerveau). Tout est métaphore. (D'ailleurs cette pensée métaphorique, analogique, liant les choses entre elles, est fortement représentée dans l'artisanat des Shipibo).

Ce n'est que plus tard, en affinant ses perceptions par des ascèses et l'usage répété des plantes que la vision se fait de moins en moins symbolique et qu'a lieu l'accès au **« monde du chamane »**, à l'aspect **énergétique de la réalité**. Ce ne sont plus des images symboliques mais un tourbillon sans fin d'énergies qui baignent le monde et qui le font et le défont, avec son langage et sa logique propres, qui ne sont rien d'autres que ceux des esprits. Comme si ces plantes aidaient à voir que tout est à la fois matière, énergie et savoir.



Guillermo Arévalo Valera est un « chaman guérisseur » Shipibo, descendant d'une longue tradition de « guérisseurs » du peuple indigène Shipibo-Conibo de l'Amazonie péruvienne, aussi connu sous le nom de « Kestenbetsa » (« écho de l'univers »). Il enseigne une certaine approche de la nature, des esprits et des ancêtres et du rapport avec eux.



Le chamanisme ne se prétend pas être une médecine, une religion, ni une philosophie, mais une technique mystique fortement liée aux « esprits », permettant d'utiliser les états de conscience modifiés (pendant les moments de transe) pour trouver des solutions à des problèmes et soigner. Il est une expérience personnelle intime avec l'univers, la nature, ses forces et la conscience. Il repose sur le principe de l'unité de toute chose : la prise de conscience que tout est relié dans l'univers, que toute vie, toute forme et toute substance émanent de la Source Originelle et font partie du Tout.

Une ouverture, non seulement sur une meilleure pratique de nos obligations (rites) mais surtout sur le vrai sens spirituel (batini)
Tayeb Algérie

Je suis tombé sur votre revue. J'ai commencé à les étudier et j'ai trouvé une profondeur spirituelle qui m'a bouleversé.
Jamal Chevalley Suisse

Merci pour la richesse des sujets traités dans votre ouvrage, ainsi que la qualité et l'accessibilité des articles.
Hussein Khalaf Sénégal

Salam et bon courage à tous les membres de rédaction votre travail est tout nouveau et original.
Ghassem Taghvaei

Tout d'abord, je tiens à vous remercier pour votre merveilleux travail. C'est tellement instructif.
Soumaya Belgique

J'attends tout les mois lunaires avec hâte votre revue qui est très très enrichissante. Je vous en remercie énormément.
Hicham Rahmouni France

Votre revue nourrit le cœur ! Les différents sujets abordés sont tous très intéressants et les traductions de grande qualité. Et le contenu est excellent.
Zahra Razavi Iran

Encore merci pour cette revue, car elle reste être très enrichissante, intéressante et constructive spirituellement.
Khadidja Ouahhabi France

Nous trouvons votre revue parfaite à tous les points de vue (contenu-niveau-présentation- Le fait qu'elle soit mensuelle nous donne le temps de bien méditer et assimiler le contenu –Bravo-
Sahraoui Algérie

Votre revue a renforcé ma spiritualité, augmenté mes connaissances et fait disparaître complètement mes doutes quant à la prééminence des Ahloul Beit
Faly Bob Sénégal

Zeinab Francesca Donati

Allâhomma sali ala Mohammad wa 'ali Mohammad !!! Que Dieu vous bénisse !
Cheick Tidiane Kante



Daniela Drazena

Tiama Djibilour

Yussef Lebonmarin

Olivier Malik Lafrancisque

Irib radiofrancophone Islam

Gerard Colbeau

Ferid Hannachi

Priscilla Mohamedaly

Nohra Gouaich

Emilie Rodriguez

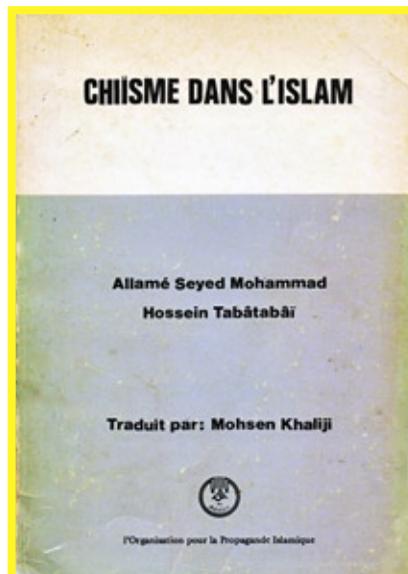
Le chiisme dans l'Islam

de Sayyed Mohammed Hussein Tabâtabâ'î

traduit par

Mohsen Khaliji

Ed.Organisation pour la propagande islamique



Devant la méconnaissance (pas uniquement de l'Occident) de la réalité du shi'isme, le grand savant et exégète du Coran, Sayyed Mohammed Hussein TABÂTABÂ'Î avait le grand souci de faire connaître la véritable identité du shi'isme, d'une façon simple et claire en même temps que profondément pensée. C'est la tâche qu'il s'est fixée dans cet ouvrage.

► La première partie du livre « *Le chiisme dans l'Islam* » est réservée aux origines du shi'isme et à son évolution. Dans le 1^{er} chapitre sont traités le problème de la succession du Prophète^(s) à sa mort et celui du choix du « calife ». Puis on survole l'évolution du shi'isme sous la dynastie omeyyade, puis sous celle abbasside puis durant la grande occultation de l'Imam al-Mahdî^(qa) jusqu'à nos jours. Dans un second chapitre, les principales divisions qui ont pu apparaître au sein du shi'isme sont abordées mettant en évidence la rectitude et la justesse du shi'isme duodécimain.

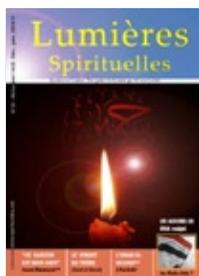
► Dans la seconde partie, le grand savant expose le modèle spécifique de la pensée religieuse shiite, de sa culture et de ses sciences islamiques, en rappelant sa source fondamentale, le Coran et en expliquant les trois méthodes de pensée dans le Coran :

- la voie de l'aspect formel et extérieur de la religion (la *sharî'at*) ;
- la voie de la compréhension rationnelle ou le raisonnement intellectuel ;
- la voie de la compréhension spirituelle atteinte par la sincérité (*Ikhlâs*) de l'obéissance à Dieu ou le dévoilement mystique.

► Dans la dernière partie, sont exposées les croyances du point de vue shi'ite : de la connaissance de Dieu, de la Prophétie, de la Résurrection (ou eschatologie) et enfin de l'Imamat avec à la fin de cette partie un aperçu rapide sur la vie des douze Imams^(p).

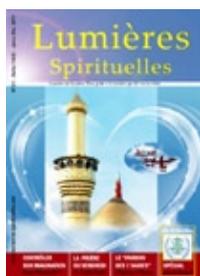
Ce livre reste un ouvrage de référence élaboré par un grand savant chiite de renom et avec une traduction claire et enrichie de notes et de références.

Informez-nous des livres sur l'Islam en langue française qui se trouvent dans votre région, notamment ceux qui ont rapport avec la spiritualité. Envoyez-nous vos comptes rendus de lecture pour en faire partager les autres.



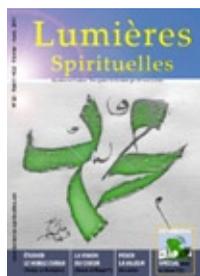
N°20 Moharram 1432 -
Déc.-janv. 2011

- 3-Éditorial
- 4-La présence du cœur⁽²⁾
- 5-En cas de difficultés
- 6-V. d' «al-Kursî»⁽¹⁾
- 8-Implorer pour son^(q) apparition
- 9-Ses Attributs et Ses Noms = Lui ?⁽²⁾
- 10-Un des sens des épreuves
- 11-Espoir dans les ténébres
- 12-*At-tawwakul* de l'Imam as-Sajjâd^(p)
- 13-Plainte des morts
- 14-Accord en Irak malgré les USA ?
- 15-Demander pour les autres
- 16-« Ce garçon de 12 ans est mon chef »
- 17-Se protéger d'un tyran par la sourate «*at-Tawhîd*»
- 18-La vision d'al-Hujjah^(q) à Karbalâ'
- 19-Karbalâ' ⁽¹⁾
- 20-L'exemple des Prophètes^(p)
- 21-Bien dormir
- 22-Le sésame
- 23-Rabbin Israël ben Eliezer
- 24-A propos de Ch. de Foucault
- 25-*Manifestations de la Ziyârat 'Ashûrâ'*
- 26-Le Coin Notes



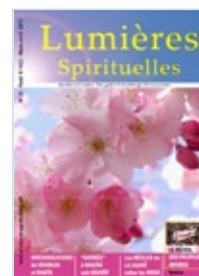
N°21 Safar 1432 -
Janv.-fév. 2011

- 3-Éditorial
- 4-Maîtriser son imagination⁽¹⁾
- 5-L'invocation de Safar
- 6 -V. d' «al-Kursî»⁽²⁾
- 8-Le repentir des péchés
- 9-Attribuer un corps ou une forme à Dieu ?
- 10-La vie en ce monde
- 11-'Unicité lors du naufrage
- 12-L'invitation chez le calife...
- 13-Le cadeau des morts
- 14-Pourquoi un Tribunal Spécial pour le Liban ?⁽¹⁾
- 15-Manger du fromage
- 16-Même les animaux
- 17-La prostration de remerciement
- 18-La prière du vendredi
- 19-Al-Kâzhimayn^{?(1)}
- 20-Le contrôle de l'imagination
- 21-Comment prendre son bain
- 22-Le gingembre
- 23-Le Pardon des 7 dormants
- 24-Réponses au questionnaire
- 25-L'Imam as-Sajjâd^(p) - Une autre lecture
- 26-Le Coin Notes



N°22 Rabî' I 1432 -
Fév.-mars 2011

- 3-Éditorial
- 4-Maîtriser son imagination⁽²⁾
- 5-«Demande connue immédiatement»
- 6-V. d' «al-Kursî»⁽³⁾
- 8-Ne pas laisser son cœur se durcir
- 9-Dieu créa l'homme à Son Image ?
- 10-Etudiez le Coran
- 11-A propos du soleil et de la lune
- 12-Le Messenger de Dieu⁽⁶⁾ durant la nuit
- 13-L'interrogatoire de Munkar et Nakîr⁽¹⁾
- 14-Pourquoi un Tribunal Spécial pour le Liban ?⁽²⁾
- 15-Balayer sa maison
- 16-La vision du cœur
- 17-Réciter le verset du Trône (*al-Kursî*)
- 18-Le Rendez-vous de S. Abbas al-Moussawî
- 19-Al-Baqî' à Médine
- 20-La comparaison
- 21-La saignée (*al-Hujâma*)
- 22-L'ail
- 23-Augustin d'Hippone
- 24-De la lassitude durant la prière
- 25-*Le Prophète « Ummî »*
- 26-Le Coin Notes



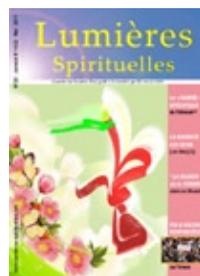
N°23 Rabî' II 1432 -
Mars-avril 2011

- 3-Éditorial
- 4-2° obstacle:l'amour pour ce monde ⁽¹⁾
- 5-« Contre les douleurs aux genoux »
- 6-V. d' «al-Kursî»⁽⁴⁾
- 8-L'éducation de l'âme
- 9-Les Noms sont autres que Lui et Lui est autre que Ses Noms
- 10-Louange à Dieu
- 11-Pluie fine du Printemps
- 12-L'Imam al-'Askari^(p) et les empreintes..
- 13-L'interrogatoire de Munkar et Nakîr⁽²⁾
- 14-Le réveil des peuples arabes : Tunisie et Egypte
- 15-Faire plaisir à son frère croyant
- 16-« La foi de la coiffeuse »
- 17-Retenir 40 hadiths
- 18-Le savoir de Fâtîmah al-Ma'sûmah^(p)
- 19-Mazâr é-Sharîf
- 20-Remédier à ses défauts
- 21-La santé et Mars
- 22-Le radis
- 23-John Wesley (18e siècle)
- 24-Les jeunes et les traditions
- 25-*Usûl al-Kâfi* d'al-Kulâinî^(q)
- 26-Le Coin Notes



N°24 Jamâdî I 1432 -
Avril-mai 2011

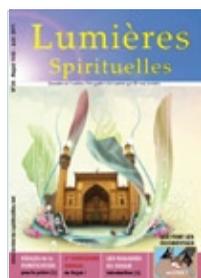
- 3-Éditorial
- 4-Enlever l'amour pour ce monde ⁽²⁾
- 5-à l'adresse des fournis
- 6-V. d' «al-Kursî»⁽⁵⁾
- 8-Donner à l'Imam^(q)
- 9-Le rapport de Dieu à Ses créatures
- 10-4 choses données
- 11-Nuage de sarcelles
- 12-La prière de la nuit de S. Zeinab^(p)
- 13-Les actes prennent forme devant le mort⁽¹⁾
- 14-Vers un Moyen-Orient islamique ?
- 15-Se laver les mains avant et après les repas
- 16-« Visite à Sayyida Zeinab^(p) »
- 17-La prière surrogatoire
- 18-La simplicité de la maison de l'imam Khâmine'î
- 19-Tellat Zeynabiyyah à Karbalâ'
- 20-A la découverte des maladies morales
- 21-La santé et Avril
- 22-La salade verte
- 23-Padmasambhava (VIIIe siècle)
- 24-Quel type de connaissance ?
- 25-*Pour être en compagnie des Véridiques*
- 26-Le Coin Notes



N°25 Jamâdî II 1432 -
Mai-juin 2011

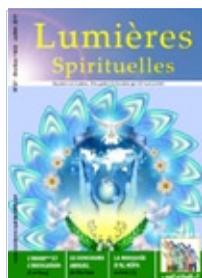
- 3-Éditorial
- 4-Enlever l'amour pour ce monde ⁽³⁾
- 5-Glorifications de Fâtîmah^(p)
- 6-Sourate *an-Nâs*⁽¹⁾
- 8-Connaître les signes de son^(q) apparition
- 9-Des Attributs Seigneuriaux de Dieu
- 10-Prier à temps !
- 11-Les enfants, parure de ce monde
- 12-L'éloge de 'Alî^(p) et de Fâtîmah^(p) au ciel
- 13-Les actes prennent forme devant le mort⁽²⁾
- 14-Foi et volonté renforcées au Yémen !
- 15-Indiquer le chemin
- 16-Le songe de la mère de Motahari
- 17-Avoir une bonne opinion de Dieu
- 18-Restaure les maisons de Dieu au Sud du Liban
- 19-« *Beit al-Ihzân* » à Médine
- 20-Quiz sur la santé morale
- 21-La santé et Mai
- 22-La carotte
- 23-Yajnavalkya (sage hindou, VIe s. avJC)
- 24-«*La raison de la femme dans sa beauté...*»
- 26-A propos du foulard
- 27-*Guide pour l'étude des sciences islamiques*
- 28-Le Coin Notes

Voici le rappel des sommaires des douze numéros publiés pendant cette année hégirienne 1432. Plus d'une vingtaine de rubriques développant des sujets variés allant du Coran, des Invocations à la nourriture en passant par la Voie de l'Eloquence (*Nahja al-Balâgha*) et les propos rapportés des Infaillibles^(p), abordées selon des niveaux différents pour répondre aux besoins très variés de ceux, francophones, qui sont assoiffés des Vérités éternelles et des Lumières « *Malakûtiyyah* ». {**Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (II) veut.**}^(35/24) Dieu dirige toute personne prête à entendre Son Appel. Cette année, nous avons innové deux rubriques (« Le jour mondial de la femme » et « Entretien avec..») et introduit des concours annuels avec des récompenses pour les gagnants (au mois de Rajab sur le *Nahja al-Balâgha*, au mois de Sha'ban sur l'Imam al-Mahdî^(q), au mois de Ramadan sur le noble Coran et au mois de Rabî' I sur la morale).



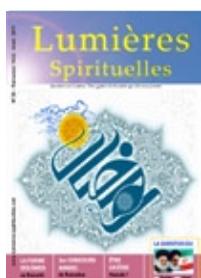
N°26 Rajab 1431
Juin 2011

- 3-Éditorial
- 4-De la purification en général⁽¹⁾
- 5-Remerciement à Dieu
- 6-Sourate *an-Nâs*⁽²⁾
- 8-S'accrocher au noble Coran
- 9-Des Attributs de Dieu
- 10-1^{er} Concours annuel de « Rajab »
- 11-Pour quel péché elle fut tuée ?
- 12-L'éloge de l'Imam 'Alî^(p) au ciel (fin)
- 13-Les vices prennent forme
- 14-Que font les Occidentaux en Libye ?
- 15-Saluer une personne à sa rencontre
- 16-L'intercession..
- 17-L'invocation pour un frère absent
- 18-La sincérité de l'allégeance du savant Ali fils de Mahziyar
- 19-Sâmorâ⁽¹⁾
- 20-Les maladies du coeur-Introduction⁽¹⁾
- 21-La santé et Juin
- 22-Le lait
- 23-Tchouang-tseu ou Zhuangzi (-IVe s.)
- 24-Entretien avec le Ayman al-Masri
- 24 -A propos du voile de la femme⁽²⁾
- 25-*Le Testament politico-spirituel*
- 26-Le Coin Notes



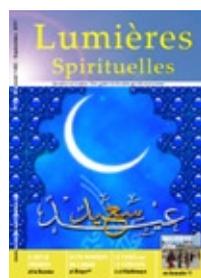
N°27 Sha'ban 1431 -
Juillet 2011

- 3-Éditorial
- 4-De la purification en général⁽²⁾
- 5-Entretien de ceux qui se repentent
- 6-Sourate *an-Nâs*⁽³⁾
- 8-1^{er} Concours annuel de « Sha'ban »
- 9-L'unicité de Dieu
- 10-Ne pas agir sans savoir
- 11-Lumière et Eau à l'origine de la vie
- 12-L'Imam al-Mahdî^(q) et l'invocation al-Faraj
- 13-La forme des vices dans la tombe
- 14-Qu'est-ce qu'« *al-walî al-faqîh* » ?
- 15-Organiser son temps
- 16-La rencontre avec l'Imam al-Hujjah^(q)
- 17-Un jour de jeûne recommandé
- 18-Le courage de Shahîd Motaharî face aux « Hypocrites »
- 19-La mosquée d'al-Kûfa⁽¹⁾
- 20-Les maladies du coeur-Introduction⁽²⁾
- 21-La santé et Juillet
- 22-La figue
- 23-Joachim de Flore (1130-1202)
- 24-Encourager les enfants à prier ?
- 25-*En Islam Iranien*, vol.4 de H. Corbin
- 26-Le Coin Notes



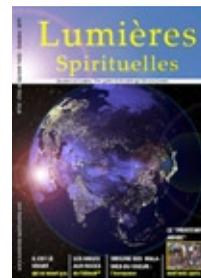
N°28 Ramadan 1432
Août 2011

- 3-Éditorial
- 4-De la purification en général⁽³⁾
- 5-« *Notre Seigneur, ne nous punis pas..* »
- 6-1^{er} concours annuel de « Ramadan »
- 8-Connaître ses^(q) objectifs
- 9-Affirmer Dieu
- 10-Le Coran d'une jolie apparence..
- 11-Dans l'attente du coucher du soleil
- 12-L'Imam al -Jawâd^(p) et Fâtimah az-Zahrâ^(p)
- 13-La forme des âmes au *Barzakh*
- 14-La question du « guide » ou du « chef »
- 15-Visiter un malade
- 16-Être un « être humain »
- 17-Lire le noble Coran
- 18-S. Bahr al-'Ulûm et les voisins
- 19-La *Ka'bah* à La Mecque
- 20-Caractéristiques des maladies du coeur⁽¹⁾
- 21-La santé et Août
- 22-L'huile d'olive
- 23-Qui étaient ces {**incroyants avant eux**} ?
- 24-L'importance de la spiritualité
- 25-*Le Coran dans l'Islam* de S. Tabâtâbâ'i
- 26-Le Coin Notes



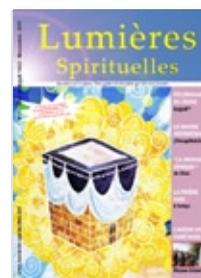
N°29 Shawwâl 1432
Septembre 2011

- 3-Éditorial
- 4-Indications sur les niveaux de purification⁽¹⁾
- 5-Remerciement
- 6-Sourate *an-Nâs*⁽⁴⁾
- 8-La patience à son^(q) apparition
- 9-Il est le Premier et le Dernier
- 10-La Sagesse
- 11-Nouveau Fléau ou Miséricorde ?
- 12-Le fil magique de l'Imam al-Bâqer^(p)
- 13-Un chien sur le cercueil
- 14-Mourir de faim en Somalie ? !
- 15-Offrir une douceur à son frère
- 16-La foi de Haroun al-Mekkî
- 17-La douche rituelle du vendredi
- 18-L'« *ikhlas* » dans le savoir
- 19-*Wâdi as-Salâm* à Najaf
- 20-La plus grave des maladies du coeur
- 21-La santé et Sept.
- 22-L'abricot
- 23-Mahavira, fondateur du « Jaïnisme »
- 24-Inspiration divine ou insinuation du diable ?
- 25-*Mémorial des Justes* de Motaharî
- 26-Le Coin Notes



N°30 Dhû-l-Qa'deh 1432
Octobre 2011

- 3-Éditorial
- 4-Indications sur les niveaux de purification⁽²⁾
- 5-Demande de pardon
- 6-Sourate *an-Nâs*⁽⁵⁾
- 8-Dénoncer ceux qui fixent la date de sa^(q) sortie
- 9-Dieu le Vivant
- 10-Le monde ici-bas
- 11-Voie de la certitude
- 12-Les Anges aux noces de Fâtimah^(p)
- 13-Quiz récapitulatif sur la mort
- 14-Le « Printemps arabe » neuf mois après
- 15-Plaisanter avec les autres
- 16-Question de foi
- 17-L'aumône
- 18-Confus et en colère à cause d'un poulet tué
- 19-A al-Baqî' à Médine
- 20-L'origine de toutes les maladies du coeur : l'incroyance
- 21-La santé et Octobre
- 22-Le pois chiche
- 23-Shâkyamuni (fondateur du Zen)
- 24-A propos du noble Coran
- 25-*La justice divine* de Sh. Motaharî
- 26-Le Coin Notes



N°31 Dhû-l-Hujjah 1432
Novembre 2011

- 3-Éditorial
- 4-Au moment de se tourner vers l'eau
- 5-Pourquoi s'adresser à autre que Lui ?
- 6-Sourate *an-Nâs*⁽⁶⁾
- 8-Dénoncer ceux qui disent le^(q) représenter
- 9-Dieu Très-Puissant⁽¹⁾
- 10-L'Islam
- 11-Tourner son visage dans sa Direction
- 12-Le pèlerinage du jeune Sajjâd^(p)
- 13-Le sens du monde intermédiaire
- 14-L'avenir des Chrétiens du Moyen-Orient ?
- 15-Enlever un mal sur la voie de La Mecque
- 16-Le pèlerinage de Hamzeh
- 17-La prière d'abord
- 18-II avait besoin d'un livre de référence
- 19-Minâ à côté de La Mecque⁽¹⁾
- 20-Un ex. de maladie liée aux croyances
- 21-La santé et Nov.
- 22-L'oignon
- 23-Le chaman Shipibo, G. A. Valera
- 24-Ballons de courriers
- 25-*Le chiisme dans l'Islam* de S. Tabâtâbâ'i
- 26-Sommaire des sommaires
- 28-Le Coin Notes

Il est inévitable que la lecture d'une telle revue, mois après mois, laisse de bonnes traces sur les âmes à qui Dieu fait Miséricorde. Permet-elle un meilleur rapprochement de Dieu ? Contribue-t-elle à rompre l'isolement ? Favorise-t-elle une plus grande conscience de la réalité de l'âme et de la nécessité de l'éduquer, ainsi que des ruses du shaytan et de la nécessité d'y prendre garde ? Des passages ou des articles n'ont pas été compris ? Nous vous demandons de remplir le **questionnaire** ci-joint et de nous le renvoyer à : contact@lumieres-spirituelles.net ou à lumieres-spirituelles@hotmail.com afin de nous permettre de développer toujours davantage la revue et de mieux l'adapter aux besoins des lecteurs et lectrices. Le questionnaire doit être téléchargé du site : www.lumieres-spirituelles.net pour ceux qui ne sont pas abonnés à la revue sur le site. Une invocation spéciale et 100 prières sur le Prophète Mohammed^(s) et sa famille^(p) seront faites pour celui qui le fera.



Retrouvez les anciens numéros de la revue
Lumières Spirituelles ainsi que la liste des livres proposés
en langue française sur le site
<http://www.lumieres-spirituelles.net>

Lumières Spirituelles

Le mensuel de la vie spirituelle
www.lumieres-spirituelles.net

Sous l'égide du directeur des Editions
Bait-Alkâtib (BAA) : S. A. Noureddine
Rédactrice en chef : Leila Sourani
Assistant : Sh. Hussein 'Ali
Avec la collaboration d'entre autres :
Rola Haraké, Marie Thérèse Hamdan
Composition : Sophie Nour
Site internet : Zaheda Taky – agona@asmicro.biz



N'oubliez pas de remplir le
questionnaire
et de nous l'envoyer !
Si vous n'êtes pas inscrit,
vous pouvez le télécharger
du site.



Nouveautés



L'Imam Mohammed al-Jawâd (p) Imam à 7 ans !
(compilation)
Trad. Leila Sourani
Editions B.A.A.

Vient de paraître aux Editions B.A.A. la vie du neuvième
Imam, l'Imam Mohammed, fils de 'Alî ar-Ridâ (p), al-Jawâd (p).
Il fut le premier Imam à assumer la charge de l'Imamat
enfant (à l'âge de 7 ans selon le plus probable).
Pour avoir montré à la Nation Islamique l'hypocrisie, l'os-
tentation et les ruses machiavéliques d'al-Ma'mûn, il fut as-
sassiné alors qu'il n'avait pas 25 ans !

Découvrez les livres des **Editions B.A.A.**
en langue française



Rites, invocations
et ziyârats
du pèlerinage
à La Mecque



www.dauci.com

Le site qui vend livres, dvds..
islamiques et les livre dans le
monde entier



Pour prendre contact avec la revue :
contact@lumieres-spirituelles.net
Pour recevoir la revue dans la boîte email, s'inscrire au site
de la revue : www.lumieres-spirituelles.net